

L'enceinte romaine sur la colline de Montauray.

Francine CABANE

Résumé

Dans l'été 2018, des fouilles menées par Richard Pellé, archéologue de l'INRAP, ont révélé une importante nécropole sur la colline de Montauray au pied de l'enceinte romaine. Cette dernière a fait depuis des siècles l'objet d'importants travaux de recherches et de publications mais continue à garder un grand nombre de secrets. La muraille romaine de Nîmes, longue de 6 kilomètres, est la 5^{ème} plus longue du monde romain et la deuxième en France après celle de Vienne. Dotée de 10 portes, de plus de 80 tours réparties environ tous les 70 m et d'un mur de courtine de 9 mètres de haut, c'est un ouvrage « titanesque » comme le qualifie Richard Pellé qui a mobilisé de nombreux ouvriers, charriant et taillant de milliers de tonnes de pierres pour la plupart extraites de la carrière de Roquemaillère, ouvrage dont la construction a sans doute duré de longues années. L'archéologue Richard Pellé estime que son édification a pu s'étaler sur plus de 40 ans avec des périodes d'interruption depuis la date de 15 av.J.-C, signalée sur le fronton de la porte Auguste à 25 apr. J.-C. pour les pièces de monnaie les plus récentes trouvées sur le chantier.

Les 6 campagnes de fouilles menées chaque année au mois d'août entre 2014 et 2019 par Richard Pellé et de jeunes étudiants en archéologie ont permis d'approfondir la connaissance des trois tours de formes différentes déjà repérées par Pierre Varène : une tour barlongue, une tour ronde pédiculée et une tour octogonale. Chacune d'elles a révélé des aspects jusqu'ici inconnus de cette muraille antique et mythique, comme l'existence d'un chemin de ronde en grand appareil, de créneaux, de merlons, d'un parapet et même de meurtrières. La tour située au bas de la pente près de la route actuelle de Sauve a livré aussi une importante nécropole. Des squelettes d'adultes mais surtout plus de 60 tombes de périnataux, jeunes enfants prématurés ou morts-nés ou décédés très jeunes ont montré que ces derniers étaient enterrés avec soin dans des coffrages de pierre avec une simple dalle ou dans des vases dont le col étroit avait été cassé pour introduire le petit corps afin de permettre sous terre de prolonger la vie utérine.

De nombreuses interrogations demeurent sur ce vestige monumental de la ville de Nîmes comme sa fonction : sacrée marquant les limites de la ville ? prestigieuse pour affirmer la puissance de l'Empereur ? économique pour percevoir des péages ? militaire pour protéger d'attaques éventuelles ? Son état de conservation inquiète car sa mise au jour l'a fragilisé et les habitants du quartier, très mobilisés depuis longtemps pour sa sauvegarde, continuent d'œuvrer pour qu'il soit entretenu, préservé et peut-être même aménagé.